

VISITE PRIVÉE DE L'EXPOSITION MANESSIER
LE TRAGIQUE ET LA LUMIÈRE
9 SEPTEMBRE 2012



Malgré le soleil estival de ce samedi, une trentaine d'Amis se sont rendus à l'invitation que nous avons proposée pour le début de la saison : une visite privée de l'exposition du peintre Alfred Manessier, présentée au Centre culturel de Saint-Riquier.

Pour cette visite nous avons eu la chance exceptionnelle d'être guidés par Christine Manessier. Mieux que personne, elle pouvait nous éclairer sur la genèse et la réalisation des œuvres présentées, sur les aspects tragiques et le goût de la lumière qui caractérisent le travail de l'artiste.

Je ne peux, hélas, vous livrer ici qu'un petit aperçu de cette passionnante conférence.

Grâce à sa parfaite connaissance de l'œuvre de son père et à ses souvenirs personnels, notre guide nous a fait découvrir combien le peintre est indissociable de l'être profondément humain qu'il était.



L'actualité inspirait souvent le travail de l'artiste. Parmi les nombreux exemples présentés, nous avons pu admirer le magnifique **Hommage à Martin Luther King- 1968** peint sous le choc de l'émotion qui le submergea à l'annonce de l'information.



Manessier était un humaniste, L'exposition révèle un homme de foi et de culture, extrêmement sensible aux événements de son époque, aux joies et aux souffrances de ses contemporains. Aussi son œuvre, loin de n'être qu'un compte-rendu illustré des convulsions tragiques d'une histoire événementielle, les transcende et leur donne une portée universelle.



L'otage - 1987

Un autre exemple émouvant nous en est livré par l'histoire du tableau *L'otage*. Destinée à soutenir l'association qui tentait d'obtenir la libération du journaliste Jean-Paul Kauffmann, l'œuvre a une force de fascination qui dépasse l'événement. Le cadre noir et les tons sombres marquent l'exclusion, une croix barre brutalement la vue et interdit la communication, une forme fantomatique, dramatiquement lointaine et réduite, flotte à l'arrière-plan, s'agit-il encore vraiment d'un être humain ? Tout dans cette composition suscite une émotion et une compassion qui s'adressent à toutes les victimes de réclusion.

L'artiste utilisait souvent les symboles de la passion du Christ pour signifier l'horreur des injustices et des souffrances subies par les victimes quelle que soit l'époque. Dans *Le procès de Burgos*, les formes sur la droite suggèrent les trois croix dressées sur le Golgotha. Façon allusive aussi de fustiger l'Eglise espagnole qui soutenait le régime franquiste.



Le procès de Burgos - 1970

Ainsi, d'œuvre en œuvre, Christine Manessier nous a remis en mémoire l'histoire d'un siècle de tragédies, retracées par un peintre qui n'oubliait jamais de se soucier de leur impact sur les êtres humains.

Elle nous a conté en même temps la vie d'un homme singulier qui a dû lutter pour forcer le destin. La vocation d'Alfred Manessier est née très tôt. Il a toujours gardé son œil d'enfant picard, émerveillé devant la beauté de la nature, révélée par son grand-père, mais qui vivait ses premières années en temps de guerre...

Une vocation vouée dès ses prémises au tragique et à la lumière...

Un artiste qui tient une place originale au milieu des courants de la peinture contemporaine, qui

n'a jamais rien cédé de sa personnalité ni de ses convictions.

Comme preuve de sa fidélité à son enfance, l'exposition comprenait aussi quelques œuvres inspirées par la Picardie, la Baie de Somme, *le Scardon à Thuisson*, les champs de blé. Cicontre *Champ coupé* était accroché dans la chambre du peintre.

Nous remercions très sincèrement notre amie Christine Manessier qui, avec beaucoup de simplicité et de sensibilité, nous a offert le bonheur d'approcher et de mieux comprendre une œuvre et une personnalité originale mais si représentative de son temps et en même temps si universelle.



Champ coupé - 1971